

Aveyron Basket Mag'

Janvier 2015

n°8



NOUS SOMMES
CHARLIE



La rétrospective 2014

Il est de coutume lorsque qu'une année est terminée de faire le bilan sur les événements majeurs survécus. Petit coup d'oeil dans le rétroviseur avec la rétrospective des dates importantes du basket aveyronnais en 2014.


8 FEVRIER

L'exploit du SRAB

Ils l'ont fait ! Devant une salle Ginette Mazel comme on ne l'avait jamais vue, la bande à Rostom a disposé du leader Frontignan (89-64) en reprenant le point average particulier. Euphoriques et en réussite dans tous les compartiments du jeu, les ruthénois ont complètement fait déjouer des Héraultais dépassés par l'évènement. Au soir du 8 février, le SRAB est premier de Nationale 3 sur la voie royale vers la montée.

22 FEVRIER

Le BBV à la faute

Invaincus à la trêve, le BBV ne se cachait pas de légitimes intentions d'accession. Dès la reprise l'accroc face à Saint Jean sonnait comme un avertissement. Le déplacement et la défaite face à Cugnaux (75-68) pousse le club dans une situation inconfortable de dauphin. A égalité parfaite, les deux clubs ne sont départagés que par le point average général ! Sans le savoir, le BBV vient de dire adieu à ses rêves de N3.

15 MARS

Adieu la Nationale 2

Le SRAB se devait de ne pas fauter jusqu'à la fin du championnat pour accéder au Graal. Ce déplacement chez l'Union Andrézieux-La Pontoise était le dernier chez un membre de la première partie de tableau. Le match est un mano à mano pendant trois quart-temps. L'ultime acta verra les locaux prendre feu derrière l'arc laissant la défense rouergate sans réponse. Le SRAB s'incline 97 à 80 et met brutalement un terme à son rêve.

5 AVRIL

Rodez II en R1

Pendant que l'équipe fanion panse ses plaies, les réservistes, eux, sabrent le champagne. A quatre journées de la fin, l'équipe II du SRAB s'impose à Golfch et valide sa belle saison par une accession en Régionale 1. Les hommes se S. Villanova ont su faire de leur jeunesse un atout, dans un championnat de vieux briscards. Un an auparavant l'équipe se maintenait en R2 lors des barrages au forçeps... Que de chemin parcouru !


19, 20, 21 AVRIL

TIC Sud-Ouest Rodez

Une nouvelle fois toutes les sélections départementales U13 de la zone Sud-Ouest (ligues Aquitaine, Limousin et Pyrénées) étaient réunies pendant trois jours sur le piton uthénois. Chez les demoiselles, les Pyrénées Atlantiques s'imposent tet les Landes chez les garçons. Les jeunes aveyronnais ont des résultats inquiétants : les filles terminent dernières et les garçons ne font guère mieux avec l'avant dernière place. Le moins que l'on puisse dire est que l'avantage du terrain n'a pas aidé nos ressortissants.

27 AVRIL

Montée pour Rignac

Deux victoires pour quatre défaites après les six premiers matchs de Régionale 2. Après ce mauvais départ, qui aurait osé miser un seul euro sur les rignacoises pour la montée ? S'en suivront quinze victoires consécutives. Deuxièmes, elles s'assurent d'évoluer en Régionale 1 après une victoire face aux Serènes de Lunac 53 à 43. Avec un savant mélange d'expérience et de jeunesse, l'entraîneur Teddy Sokambi a su faire prendre la mayonnaise pour guider ses filles vers une ascension pas forcément prévue au départ.

17 MAI

Fête nationale du Mini Basket

Encore une fois cette fête populaire de la balle orange a été plus que réussie. Plus de 500 enfants ont participé à 263 rencontres sur toute la journée, arbitrées par les jeunes et bénévoles du BBV, pour les mini-poussins(es) et babies. Les poussins(es) étant dirigés par eux-mêmes (opération JAP : "Je Joue, j'Arbitre, je Participe"). Peu importe le résultat et la manière, les jeunes présents ont pris beaucoup de plaisir à dribbler, passer et tirer. A cet âge, c'est bien l'essentiel.

23 MAI

Fin du championnat départemental

Chez les masculins, c'est l'équipe réserve du Luc-Primaube qui termine championne d'Aveyron après avoir gardé la tête quasiment tout le championnat. La montée s'est néanmoins jouée à la dernière journée face au dauphin du BBV. Chez les féminines, c'est la CT Luc-Primaube-Basket en Ségala 2 qui l'emporte en réalisant l'exploit de terminer invaincue ! En Départementale 2, le titre revient à Martiel 2 chez les masculins et à Villeneuve chez les féminines.



25 MAI

3 titres de Niveau 1

En ce beau dimanche de mai, l'Aveyron remporte pas moins de trois titres de Niveau 1, tous chez les filles. La CT Rodez/LPB/BES menée par Fred Le Dall l'emporte en U13F. En U15F la CT Aveyron 1 (Rodez/LPB/BES) d'Emilie Monmouton l'emporte au bout du suspense. Enfin pour terminer le grand Chelem féminin du département c'est Basket Vallon qui l'emporte en U17F. Les demoiselles d'Olivier Titeca-Beauport ont su déjouer les pronostics pour mettre la main sur le trophée.

29 MAI

Finales des coupes départementales

Depuis quelques années le jeudi de l'Ascension rime avec coupe d'Aveyron mais aussi coupe du Comité et coupe de l'Avenir. L'édition 2014 se déroulait à Rodez à l'Amphithéâtre et au gymnase Ginette Mazel. Dans la coupe reine, en filles l'Union Grand Rodez (PNF) l'a emporté face à la CT BES/LPB 2 (R2). Chez les hommes, le classique duel entre BBV et LPB a tourné à l'avantage des villefrancois, pour un quatrième titre consécutif, un record.

14 JUIN

Le BBV champion régional

Passée la déception de l'échec de la non-accession en N3, le BBV avait à coeur de prouver sa valeur lors des play-offs de prénational. C'est chose faite. Le BBV remporte le titre honorifique de champion régional, qui malheureusement ne donne pas droit à la montée. Les U15M de la CT Rignac/Berges du Lot et les U17M de Rodez échouent quant à eux sur la dernière marche, en finale régionale. La réserve de Rodez s'incline en finale de R2 masculine.

27 JUILLET

C. Cirgue en argent

Notre Aveyronnaise Vice Championne d'Europe ! L'équipe de France U18 féminine a participé au championnat de d'Europe au mois de juillet en Croatie, défaite en finale par la Russie. L' Aveyron peut être fier de sa championne. Première et deuxième meilleure scoreuse (14 et 11 points) du groupe en quart et en demi-finale, avec un temps de jeu de plus de 30 minutes, la réquistanaise est un élément fort du groupe France. Bel exemple de réussite pour nos jeunes licenciés aveyronnais.



26 SEPTEMBRE

E-Marque : première ! SRAB bat Gardonne

En ce mois de septembre, le monde du basket a vécu une petite révolution avec l'arrivée de l'E-marque. Les premiers matchs officiels des catégories départementales ont ouvert le bal. Fini la bonne vieille feuille de match tenue avec les stylos noirs et rouges, bienvenue à la feuille de match électronique. Equipés d'un ordinateur portable par gymnase pour assurer cette nouvelle feuille de match qui sera informatisée et envoyée directement par mail à la commission sportive gérant le championnat, les clubs ont du et devront former des OTM paré(e)s à ce nouvel outil.

15 NOVEMBRE

SRAB bat Gardonne

En cette 9ème journée de championnat de Nationale 3 (poule B) Gardonne se présente comme seul invaincu avec son hôte du soir. Autant dire qu'il s'agit d'un choc au sommet dont les conclusions auront des répercussions indélébiles sur la suite. Par le passé, le SRAB a prouvé qu'il savait gérer ce genre de rencontres au couteau. Le promu périgourdin aux dents longues ne cèdera qu'en quatrième quart-temps sous les coups de boutoir d'un Cyril Da Silva déchaîné. Le SRAB gagne 86-77 et pose sa griffe sur la poule. Le match retour sera loin d'être une sinécure. Qu'on se le dise.

22 NOVEMBRE

1ère labélisation école de mini-basket

L' Aveyron Lot Basket Association (qui regroupe Capdenac et Figeac) est devenue la première école de mini-basket labélisée par la comité départemental. Un an après l'apparition du dispositif, plus d'un tiers du département a fait la démarche, pour obtenir ce label. Cette structuration tendant vers une démarche qualitative, devrait permettre de continuer l'évolution dans la formation du jeune joueur. La remise officielle du Label 3 étoiles pour l'ALBA illustre parfaitement la dynamique souhaitée au travers de ce dispositif.

14 DECEMBRE

Tournoi de Noel Mini Basket

Ce sont quelques 270 jeunes basketteurs qui ont foulé les terrains du gymnase du Tricot à Villefranche de Rouergue pour le traditionnel Tounoi de Noel. Au menu, du basket évidemment mais pas uniquement car un invité surprise a, comme le veut la tradition, fait son apparition à l'heure du goûter : le Père Noel. Babies (U7) et mini-poussins (U9) ont pu s'adonner à leur activité favorite toute la journée, le temps d'attendre l'apparition féerique du barbu vêtu en rouge et blanc. Le tournoi était co-organisé par le BBV et le Comité Départemental.

“Nous vivons une saison compliquée”

Bonjour Jérôme et Rémi, expliquez-nous votre fonctionnement et le rôle de chacun à la tête de l'équipe ?

JA : Nous travaillons à deux, un peu sur le modèle de certains clubs de rugby qui fonctionnent en binôme pour le coaching. Officiellement c'est Rémi l'entraîneur de l'équipe et je suis assistant, mais dans les faits, nous sommes sur la même ligne.

Quels sont les avantages d'un tel fonctionnement ?

RT : Nous échangeons beaucoup que ce soit sur notre ressenti vis-à-vis des entraînements, des rencontres ou de la forme des joueurs. Nous préparons les entraînements à deux ce qui nous permet d'être plus complets, chacun avec son approche.

Quel bilan tirez-vous deux saisons et demi après votre arrivée à la tête de l'équipe ?

JA : Trois saisons et trois contextes totalement différents que ce soit sur le plan sportif et humain. Nous partions dans l'inconnu la première année et nous avons été surpris par l'esprit et la progression affichée. Avec le recul, c'est sûrement l'année où nous avons le moins de qualité dans le groupe et nous avons terminé troisième sportivement (ndlr : 1 point avait été retiré au LPB pour défaut du diplôme d'entraîneur) avec un état d'esprit irréprochable toute la saison.

RT : Nous avons amené de la qualité dans le groupe la saison dernière mais l'équipe était un peu déséquilibrée. Nous terminons cinquième en « lâchant » la fin de saison où les garçons avaient décroché dans les têtes malgré la possibilité de jouer les playoffs.

JA : Deux saisons différentes mais intéressantes à gérer pour les jeunes entraîneurs que nous sommes.

Comment se passe la saison 2014-2015 ?

JA : Au niveau du sportif, nous sommes dans les clous de ce que nous étions fixés à savoir les playoffs (ndlr : Le LPB est troisième). On ne va pas se le cacher, nous vivons une saison en demi-teinte voire compliquée due à une intersaison très agitée avec beaucoup de difficultés à bâtir un groupe ayant beaucoup de départs, certains prévus, d'autres pas du tout et très tardifs. Nous avons passé l'été à donner des coups de téléphone pour chercher des joueurs, ce fut très éprouvant pour nous.

RT : Avec tout ce que vient d'évoquer Jérôme, nous n'avons pas pu mettre en place de préparation cohérente, nous étions 6 lors de l'entraî-



nement de reprise par exemple. Nous avons payé tout cela cash toute la première partie de saison.

JA : Si l'on ajoute la cascade de blessures qui s'est abattue sur nous, on a fait du bricolage pendant de trop nombreuses semaines. Le plus compliqué à gérer est que tous les joueurs n'ont pas le même niveau d'investissement pour des raisons parfois justifiées notamment professionnelles.

Avez-vous revu vos objectifs à la baisse à la trêve ?

JA : Non car la qualité est là pour atteindre ces objectifs. Ce sera juste un peu plus dur que prévu pour les atteindre. La fatigue de certains joueurs cadres va être une variable importante car nous avons beaucoup tiré sur la corde pour certains.

Que pensez-vous de la poule de prénational masculin qui vous est proposée ?

RT : La poule est très homogène, on n'a rencontré aucune équipe qui n'était pas au niveau. Toutes les équipes proposent des choses intéressantes, avec un peu partout des joueurs ayant joué plus haut.

JA : Villefranche de Rouergue est la seule équipe vraiment au dessus du lot après c'est très ouvert à tous les étages.

Comment envisagez l'avenir à court et moyen terme ?

JA : La seule chose qui est sûre, c'est que l'on ne repartira pas dans ces conditions, il faudra un groupe avec le même niveau d'investissement.

RT : A moyen terme si le club veut garder le niveau prénational à la Primaube cela passera par une réelle collaboration avec le Stade Rodez Aveyron Basket. Nous avons commencé ce rapprochement depuis l'été dernier avec la création de la « CTC Rouergue Aveyron Basket ». Si ce rapprochement était plus ou moins effectif pour la section féminine, c'était assez compliqué de le mettre en place dès cette année chez les garçons car l'équipe réserve de Rodez montait en Régionale 1 et la notre en Régionale 2. Toutes les équipes avaient besoin de nombre pour boucler les effectifs donc peu de passerelles ont été possibles avec l'équipe prénational. Nous allons nous réunir assez tôt avec les dirigeants des deux clubs pour anticiper vis-à-vis de la prochaine saison.





Côté terrain

Quel est ton meilleur souvenir, le match dont tu te souviendras toujours? Il y a 2 ans, victoire pour la montée en R1 contre Druelle

Le pire ? Ma première blessure au genou

Ton geste technique préféré? Feinte de départ rapide

Un petit rituel d'avant match? Prendre une douche

Comment te qualifierais-tu sur un terrain? Prêt à tout pour gagner

Quel est le sportif que tu admires le plus? Michael Jordan

Quel est l'entraîneur qui t'a le plus marqué? Richard Bador en cadets au SRAB

- Dans ton équipe, qui est:

Le bout en train? David (1)

Le plus stylé? Benjamin (2)

Le plus sage? Moi (3)

Le plus grande gueule? Aurélien (4)

Le plus fêtard? Benjamin (2)

Toujours en retard? Martin (5)

La plus fayot? Maguette (6)

Qui sort le plus souvent à 5 fautes? François (7)



Tu préfères:

Gagner en championnat ou en coupe? Championnat

Jouer le samedi soir ou le dimanche après-midi? Samedi soir pour la bringue après !

Faire un gros match personnel mais perdre ou être mauvais mais gagner? Mauvais mais gagner, c'est souvent le cas !

Etre blessé toute la saison mais en forme pour un match de finale ou jouer toute la saison sans problèmes mais être blessé le jour J?

Jouer toute la saison

Jouer avec un maillot trop serré ou des baskets trop grands?

Maillot trop serré

Nom : Rubio **Prénom :** Damien

Surnom : Aucun

Age: 29 ans **Pratique le basket depuis quel âge ?** 13 ans

Club(s) : Aveyron Lot Basket Association (ALBA)

Poste occupé?/ poste rêvé? Ailier

Côté banc

Principale qualité? L'amour des gens

Plus gros défaut? Ma "grande gueule"

Quel est le métier que tu rêvais de faire petit ? Educateur sportif

Si tu n'avais pas fait de basket à quel sport te serais-tu consacré ?

La pétanque

Combien de matchs de basket regardes-tu à la télé par semaine ?

En moyenne 2 matchs

Ta plus belle troisième mi temps? Montée en R1



Une bonne adresse à partager? La Renaissance à Capdenac

Une phrase culte? "Il fût un rêve qui s'appelait ALBA"

Quel est ton souvenir le plus honteux ?

Lors d'un match en N2 avec Rodez, sous l'effet du stress et croyant que c'était la fin du quart temps et ayant cru entendre mes coéquipiers me dire de shooter, je prend un rebond défensif et je shoote depuis mon camp...alors qu'il restait encore 5 ou 6 minutes ! Et qu'il y avait quelques spectateurs dans les tribunes quand même!

Ta dernière grosse colère ? Les derniers attentats en France

Ton style de nanas ? Ma chérie

Une musique pour motiver les troupes? Thunderstruck - ACDC



La recette pour une bonne ambiance? L'intelligence et le respect

Si tu étais:

Un fruit ou un légume? Une patate

Une couleur? jaune

Un alcool? Le ricard

Une fête de village? Capdenac

Un plat? Des lasagnes

Un film ? Forrest gump



Voilà, c'est le moment de te venger, de faire passer un message ou de balancer un numéro de téléphone peut être?

Je balançais bien sur Messieurs Flottes ou Condé mais...

“J’ai pris beaucoup de plaisir”

Figure emblématique du basket aveyronnais des années 2000, le centrafricain Frédéric Bengué a fait le bonheur du Stade Rodez Aveyron Basket et du Basket Ball Villefrancois pendant de nombreuses années. Il nous raconte son parcours depuis son départ d’Aveyron, ses souvenirs et ses projets d’avenir.

Fred, présentes toi pour ceux qui te connaissent pas (âge, situation professionnelle, etc)

Je m’appelle Frederic Bengué, né en 1972 à Reims (51), marié, quatre enfants, dont le plus grand joue au rugby à Rodez. Actuellement, je suis maitre-nageur, et normalement, je vais être en activité professionnelle en fin d’année 2015. Je suis dans l’attente de l’ouverture d’un complexe fitness, salle de sport, et bassin, avec garderie dans lequel je vais donner des cours de natation, d’aqua-fitness et autres activités de remis en forme. Je possède un BE basket (1999), BEESAN (2002), et je finalise en ce moment un BPJEPS APT.

Tu as passé un moment en Aveyron ? Raconte-nous un peu ton aventure !

Je suis arrivé à Rodez en NM1, en 1999-2000, en tant que meneur titulaire, en concurrence à l’époque, avec Heinrich Bruno. Le groupe était dirigé par Azzedine Labouizze. On a traversé des moments difficiles, surtout avec les joueurs américains qui défilaient (sept américains sur une saison) lié au fait qu’ils ne convenaient pas aux attentes collectives du coach. Malgré cela, j’ai passé de très bonnes saisons avec des coéquipiers très appréciables, un apport technique et stratégique très important de l’entraîneur, vis-à-vis de ses compétences. C’était ma première année à ce niveau, cela m’a apporté une pression intéressante, comme je les aime, qui permet de progresser, d’évoluer et qui te force à te dépasser. On a également vécu une saison très particulière avec essentiellement que des défaites à l’aller et une majorité de victoire au retour qui nous a permis de finir dans le haut du classement.



Je bascule au BBV, après avoir passé trois ans au SRAB, pour des raisons de lassitude, de fatigue due à la charge et la quantité d’entraînement. Le challenge proposé par les dirigeants villefrancois, qui était de faire monter l’équipe en NM3 m’avait également séduit. Au niveau coaching, ce fut une expérience très intéressante, avec un groupe jusque-là, livré à lui-même, présentant de forts caractères associé à un manque de maturité. Nous avons cruellement manqué de réussite sur ce projet car la première année où je gère le groupe, on finit troisième avec deux montées en NM3, pour la région Midi Pyrénées et les deux autres années on finit second avec une seule montée. Il a fallu gérer la déception personnelle mais également collective car cela ne récompensait pas l’investissement et le

travail fourni par les joueurs, avec un beau changement de mentalité. L’investissement des dirigeants a pourtant été toujours au-delà de mes attentes et celles du projet, mais cela n’a pas suffi.

Je reviens à Rodez en NM2 pour essayer d’apporter un plus à l’équipe, mais on reste attaché au milieu de tableau et au mois d’avril, je commence

à souffrir d’une pubalgie qui m’empêche de jouer pendant plus de trois ans. Je décide de partir sur Paris, avec ma nouvelle compagne, et donc remet mon « petit maillot » de maitre-nageur. Mon BEESAN me permet de travailler à plein temps dans une piscine municipale.

Quels souvenirs en as-tu gardé de ton passage en terres aveyronnaises ?

J’en garde de très bons souvenirs, car cela a été pour moi, de bonnes références, même si on a connu des moments compliqués pour diverses raisons.

Comment considères-tu le basket aveyronnais ?

La formation d’entraîneur était à mon sens trop accessible et facile du fait des intervenants et contenus. Cela manquait d’exigence et d’apports de connaissance, et donc ça impacte directement le niveau des jeunes et des entraîneurs. Lors de mes différentes formations, on se devait d’entraîner des équipes de niveau différent de pratique et les contenus exigés étaient relativement importants et complexes. J’ai pu faire la comparaison entre le BE Aquitaine, et le BE que j’ai passé en région Centre, et cela m’a permis de faire ce constat.

J’ai également trouvé une très bonne mentalité contrairement à ce que l’on peut dire des aveyronnais qui sont jugés comme étant froids de prime-abord. J’ai senti une vraie volonté d’intégration avec des gens accueillants.

Peux-tu nous détailler un peu ton parcours en club, avant et après ton passage sur nos terres ?

J’arrive en 1987 au centre de formation de Lyon CRO (Croix Rousse Olympique), où je joue en espoir en étant cadet, dans le championnat de France, avec Stéphane Risacher et Steeve Jalabert. Je pars jouer à Annonay dans l’Ardeche en R1, pour monter en Nationale 4. J’avais déjà un rôle important dans le groupe de par mon investissement et mes performances. Je me tourne ensuite vers Blois en NM2, mais pendant l’été, le club fait un dépôt de bilan. Je reste malgré cela en R1 pour aider le club à accéder à la NM4 puis remonter en NM3.



Démontre ensuite mon expérience aveyronnaise qui durera sept ans et dont on vient de parler. En 2008, je reprends le basket après deux ans d'arrêt suite à cette fameuse pubalgie, à Alençon dans l'Orne, en NM3 pendant deux ans et part faire entraîneur joueur à Argentan afin d'arrêter les trajets et déplacements en tout genre. J'habitais à l'époque à Argentan. C'est ensuite le départ en Guyane pendant deux ans pour un projet de famille avec ma femme. J'entraînais un groupe de fille qui finit championne de Guyane et championne d'Antilles-Guyane nous permettant de venir faire les phases finales NF3 en France. Je jouais également avec les garçons en régionale, et continuait ma profession de maître-nageur. J'atterris à Nyons dans la Drome depuis maintenant six mois, et continue à jouer en Régionale 3, histoire de garder la forme.

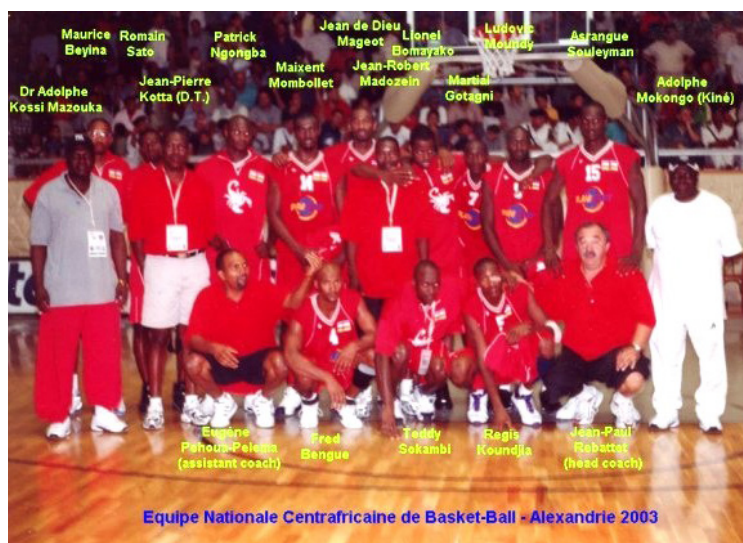


Ta meilleure saison ? La pire ? Le meilleur souvenir ?

La meilleure saison, il n'y en a pas forcément une, c'est un ressenti globalement positif sur l'ensemble de ma carrière. J'ai pris beaucoup de plaisir dans les différents challenges et étant quelqu'un de nature optimiste et positive, j'ai profité pleinement de tous mes défis. Je n'ai jamais hésité à partir d'en bas pour tout reconstruire.

La pire fut l'année de ma pubalgie qui me tient en dehors des parquets pendant une longue période mais ça a permis de rebondir, de me reposer, me reconstruire, et j'ai su en tirer du positif pour la suite.

Les meilleurs souvenirs sont le titre de champion de France cadet et les Coupe d'Afrique des Nations, mais je reste dans le même état d'esprit : tout n'est que bon souvenir.



Tu as également vécu une belle histoire avec la sélection de Centrafrique. Peux-tu nous raconter ton parcours d'international ?

J'ai participé à trois CAN : Sénégal, Maroc, Egypte en 1999, 2001, 2003. J'ai du arrêter à cause de ma blessure alors que les sélectionneurs

m'avaient rappelé lors de ma période à Alençon. Lors de notre meilleure campagne, nous finissons cinquième lors de la CAN en Egypte, alors que seulement les trois premiers étaient qualifiés pour les JO. J'avais dans cette sélection, Sokambi Teddy comme partenaire. Ce fut une expérience extraordinaire.

Les sélections restent une très bonne expérience avec un niveau de pratique intéressant, où tu affrontes des joueurs provenant de divers horizons, et notamment de Pro A, pro B mais de NBA ou NCAA. Il y avait une très grosse densité physique avec encore plus de puissance. Les joueurs africains sont de nature des joueurs bagarreurs et intenses, mais là, ils viennent de structure européenne ou américaine, leur permettant de travailler avec cohérence, sérieux, et de se développer physiquement en étant toujours aussi bagarreur.

Aurais-tu une anecdote à nous livrer sur les péripéties de ta vie en sélection ?

Le fonctionnement africain de manière générale est surprenant. Sur une campagne, j'arrive en retard de deux ou trois jours car les convocations sont tardives et l'organisation de dernière minute. Arrivé à l'aéroport, les dirigeants viennent me chercher après deux heures d'attente. À peine arrivé, pas le temps de manger, nous voilà parti pour un foncier de deux heures sous le soleil, et sur le bitume. Le lendemain matin, un déjeuner très restreint (yaourt et verre de jus d'orange) nous est servi, et nouveau footing sur le bitume, à quelques jours du début de la compétition. Ça développe une certaine force de caractère chez les joueurs mais ça crée également des tensions avec les dirigeants et responsables, par ce que les choses ne changent pas et à chaque campagne on voit les mêmes erreurs et problèmes d'organisation, de politique, etc... Au-delà de cela, j'en garde de très bons souvenirs.

Quel est ton sentiment sur la crise que traverse ton pays ?

Je suis cela de loin, mais je remarque qu'il y a toujours autant de tension. Une femme a encore été kidnappée ces derniers jours. Je trouve qu'il y a beaucoup de gâchis au regard de ce qu'était le pays avant. La situation est d'autant plus difficilement contrôlable que maintenant les jeunes se retrouvent armés et font souvent n'importe quoi.

Que fais-tu aujourd'hui ? Des projets professionnels ?

Avant tout, je continue à me former, et puis après on verra. À la fin de l'année, je vais déjà gérer l'ensemble des activités du bassin et une équipe d'intervenants et après pourquoi pas, une orientation vers un rôle de formateur.

L'équipe d'ABM' te souhaite réussite et succès dans tes projets Fred.

Merci d'avoir pensé à moi. Ça m'a fait plaisir d'avoir des nouvelles de l'Aveyron. Merci ABM' et toute son équipe. Bonne continuation à vous.



Le jeu à deux chez les jeunes

En lien direct avec la formation du jeune joueur depuis plus de 15 ans, Loïc CONDE nous partage son point de vue sur le jeu à 2 chez les jeunes, et les différentes solutions à apporter au porteur de balle. Il axe son travail sur la notion de réponse, de soutien, et de disponibilité, avec un élément indispensable de l'apprentissage chez le jeune joueur : L'AGRESSIVITE.

Le jeu à deux chez les jeunes, tout autant que l'ensemble des aspects collectifs, sous-entend une certaine maîtrise des fondamentaux individuels offensifs, qui permettent une réelle expression sur le terrain, et une exploitation des failles défensives. Cela paraît être une évidence, mais cela mérite d'être dit une nouvelle fois. Je vais tenter de vous présenter l'agencement des mouvements dans le jeu à 2, avec une certaine progression liée à l'assimilation des mouvements de base. Nous travaillons chaque saison, ce jeu à deux lors des entraînements de la section sportive de Baraqueville.

Toute intention offensive du porteur de balle amène une réaction chez ses partenaires. Je vais tenter de vous proposer quelques relations dans le jeu à 2 sur une attaque placée. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, certaines notions doivent être précisées.

- Les intentions, sur fond d'agressivité et intensité.

Il est indispensable d'amener le jeune joueur à donner de sa personne, à s'investir et à être dans l'intensité. Lors de la mise en place des premières notions de collectifs, les jeunes ont souvent l'habitude de tomber dans la récitation, avec des intentions tournées vers le coéquipier, des intentions de passe. Partons du principe qu'il est préférable de mettre un peu plus de temps à assimiler le jeu collectif, par ce que les porteurs gagnent leur duel et les 1X1, plutôt que de maîtriser les mouvements des principes de jeu à 2 sans être dangereux pour autant. Chez les jeunes, le « passing-game » peut vite montrer ses limites.

- La défense au service de l'attaque.

La multitude d'informations à traiter dans le collectif rend la lecture difficile pour le jeune. Il est donc préférable de définir le rôle et les attitudes défensives à adopter afin de travailler offensivement sur une situation bien définie.

- Une réponse à une situation.

Nous parlons un peu plus haut du phénomène de récitation, qui amène le joueur à faire ce que veut le coach. Lorsque nous arrivons à avoir un panier marqué sur l'enchaînement demandé, nous sommes satisfaits en pensant que l'enfant a assimilé et compris le mouvement. Attention à bien intégrer que le joueur répond à deux critères complémentaires, qui multiplient les informations à lire: le comportement du défenseur, et le comportement du porteur de balle. Il est important que le joueur sache sortir du cadre proposé par le coach, si cela apparaît comme étant la réponse à



une situation instantanée.

- L'utilisation du terrain dans son ensemble.

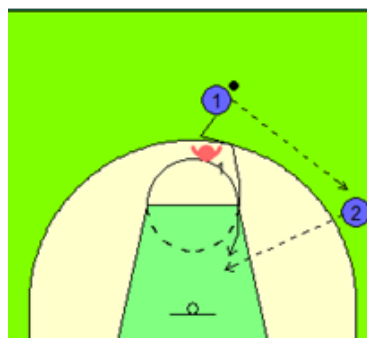
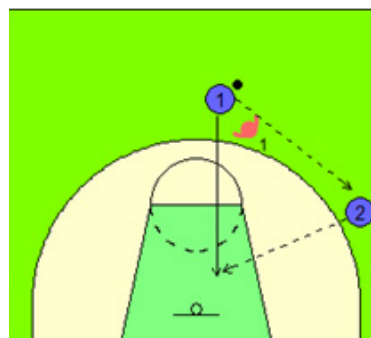
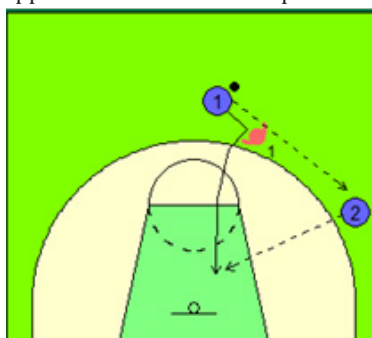
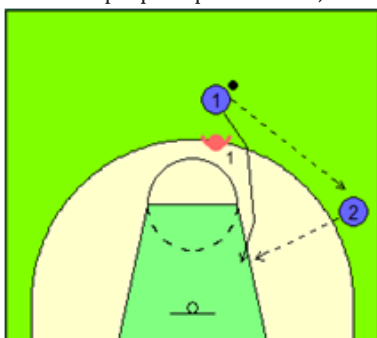
Nous parlons souvent, à juste titre de largeur à nos joueurs, par le biais des couloirs de course dans le jeu rapide, ou autres notions de « spacing », mais nous négligeons souvent la profondeur. Vous allez constater dans les situations abordées ci-dessous, que le terrain est utilisé jusqu'à ses limites aussi bien vers les lignes de touche, que vers la ligne de fond. Occuper les espaces et l'ensemble du terrain permet « d'étirer » la défense et agrandir les intervalles entre les défenseurs, leur rendant ainsi la tâche plus complexe. Il permet également d'augmenter les distances de courses, facilitant les back-doors.

Rentrons maintenant dans les situations de jeu à 2 jouées sur un quart de terrain.

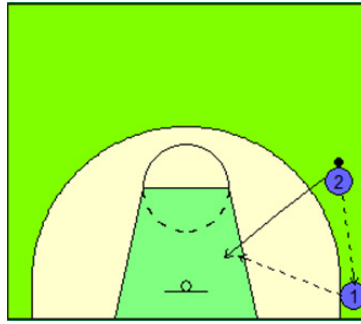
La plus situation la plus connue, la plus travaillée et souvent malheureusement la moins exploitée est le fameux passe et va. Il est pourtant indispensable dans l'apprentissage, afin d'automatiser chez le jeune la notion de mouvement, et enseigner le jeu sans ballon. Dans un jeu à 4 extérieurs (U13) la coupe d'un arrière opposé me paraît plus dangereuse.

Il existe 4 lectures pour effectuer un passe et va « rentable » et efficace. Cela va indépendamment dépendre de l'attitude du défenseur (les schémas sont dans l'ordre des explications):

- 1 : le défenseur ne réagit pas après la passe, et l'attaquant passe devant.
- 2 : le défenseur coupe la ligne de passe (ligne imaginaire entre le porteur de balle et le non porteur) avec le corps, l'attaquant passe dans le dos du défenseur (back door).
- 3 : le défenseur saute à la balle, l'attaquant vient fixer et renforcer l'attitude défensive pour partir dans le back door.
- 4 : Le défenseur protège le jeu direct, l'attaquant fixe le défenseur vers l'opposé de la balle, et passe devant celui-ci.



Dans la continuité du passe et va, il existe la possibilité de jouer sur le $\frac{1}{4}$ de terrain, en essayant d'enchaîner un autre passe et va, permettant d'embrayer sur un second mouvement et une coupe qui va s'achever à l'opposé.



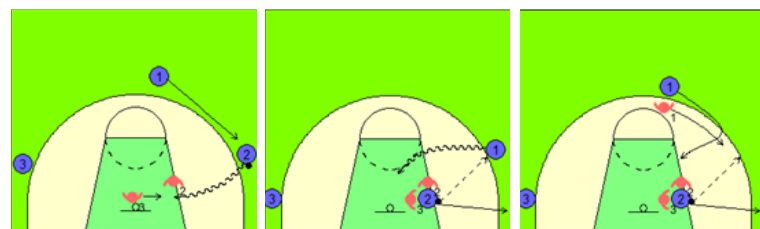
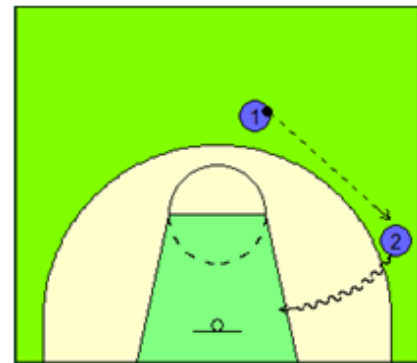
Abordons maintenant les relations de jeu à 2 entre extérieurs, liées à l'enchaînement du porteur de balle : réception-attaque en dribble. Cela fait partie des intentions dont je vous parlais en introduction. Il est indispensable d'inciter les jeunes à réattaquer le panier lors de chaque réception afin de développer l'agressivité et les mouvements vers la cible.



La situation de départ est liée au principe simple : attaquer en dribble à l'opposé de la balle. L'acquisition des changements de direction permettra au joueur de travailler dans l'axe par la suite, mais démarrons sur cette base. Pourquoi ? Pour percuter dans des espaces vides, loin du défenseur du passeur, éminemment présent, de par son saut à la balle.

A partir de cette attaque en dribble dirigée vers la ligne de fond, le joueur 1 va proposer plusieurs réponses, en lien avec le duel de 2. L'utilisation de la main gauche, sur la situation schématisée, va de soi, afin de dribbler le plus loin possible du défenseur.

Je vous rappelle que les intentions du joueur doivent être tournées vers la cible.



Dans la première situation, le joueur 2 attaque en dribble jusque dans la zone restrictive, espace où interviennent les aides défensives. Le joueur 2 va stopper son attaque, chercher les solutions à l'opposé. Si aucune passe ne paraît réalisable, il va pivoter en se tournant vers la ligne de fond (évitant ainsi de présenter le ballon aux défenseurs) et venir chercher un soutien. 1 viendra alors dans l'espace quitté par 2. Sur la réception de la passe de 2, 1 pourra attaquer dans l'axe, « toujours à l'opposé de la passe ». 2 s'écarte après dans le corner côté ballon afin de libérer l'espace et écarter son défenseur de l'attaque en dribble. Lors de la course de 1 pour venir dans l'espace quitté, si son défenseur vient couper la ligne de passe avec le corps, un back-door pourra être exploité.

Le second cas de figure traite du duel maîtrisé par le défenseur, fermant l'accès au panier pour le porteur de balle. Dans cette situation-là, le joueur 1 viendra en soutien après avoir effectué un démarquage en « L », le long de la ligne de touche. Lors de la réception, il attaquera « à l'opposé de la passe » forçant ainsi le défenseur du joueur 3 à faire un choix.

Comme dans la situation précédente, et le jeu dans l'espace quitté, 1 aura également la possibilité d'exploiter un back-door si le comportement défensif le permet.



Les deux cas traités ci-dessus nécessitent un « réglage » précis du timing de passe. Plus l'attaquant viendra en soutien tôt, plus le défenseur aura le temps de s'organiser. A l'inverse, s'il met un certain moment à déclencher sa course, le défenseur aura une anticipation importante de par le temps laissé pour analyser et déchiffrer la situation. Les courses de soutien vont se déclencher lorsque le porteur tournera son regard et son corps vers l'espace réservé à ce jeu-là.

Ces principes, initialement abordés chez les U13 peuvent être exploités, sans modération jusqu'aux séniors. Les mouvements sont basés sur la lecture du jeu, et les solutions à apporter au porteur de ballon dans le jeu extérieur côté ballon. Mais, tous ces liens entre les joueurs se feront avec facilité à partir du moment où l'intensité, et la détermination seront présentes. Les intentions orientées vers la cible, ne serait-ce que pour avoir une attitude dangereuse (triple menace), doivent être modifiées, ou enseignées afin de développer chez le jeune cette envie forte d'aller marquer son panier, de gagner son duel, et d'être fort pour l'équipe.

J'espère, par le biais de ce modeste « papier » vous avoir apporté quelques solutions pour la mise en place du jeu à 2 entre extérieurs, et espère avoir l'opportunité par la suite, de vous présenter le jeu à 2 demi terrain, et les relations intérieurs-externes, si souvent complexes, mais tellement important pour l'équilibre du jeu et de l'équipe.



1982-1983: l'apogée de BBV



C'est peut être l'anecdote la plus méconnue de l'histoire du basket aveyronnais. L'un des plus grands talents jamais vus sur le Vieux Continent, a foulé le « parquet » du Tricot. Sans forcer, il a planté 18 points au Basket Ball Villefranchois. 18, autant que son âge, lui le précoce que l'on surnommait le « Mozart du basket ». Comme le compositeur autrichien, sa trajectoire aura été fulgurante mais beaucoup trop vite arrêtée par un accident de voiture qui le verra perdre la vie à 28 ans sur une route de Bavière. Putain de camion... Son décès plonge son pays, la Croatie, dans un abîme de tristesse. Les plus de trente ans ou alors les plus jeunes érudits de notre sport auront reconnu le personnage mystère, bourreau des rouergats sur un match : Drazen Petrovic. Oui, vous ne rêvez pas Drazen Petrovic a affronté le BBV.

Le BBV est fondé en 1936 lors de l'arrivée du Front Populaire au pouvoir en France. En cette période d'avancée sociale, la Chambre des Métiers veut que les apprentis pratiquent le sport. Un villefranchois, Georges Durand, coiffeur, rue de la République, est membre de cette chambre consulaire. Les apprentis coiffeurs sont alors très nombreux. Avec l'aide de quelques gymnastes locaux, ils créent un club de basket, le club des coiffeurs, qui prend le nom de Basket Ball Villefranchois. Du plan départemental, le BBV étend ensuite sa notoriété à l'échelon régional avec, au fil de son histoire, plusieurs titres de champion des Pyrénées et des allers-retours réguliers en championnat de France jusqu'à la fin des années 1970. La décennie suivante verra le club atteindre des sommets jamais atteints par aucun autre club aveyronnais chez les hommes. Accédant à la Nationale 3 en 1980 (troisième division nationale à l'époque), le club souhaite se stabiliser à ce niveau. Frédéric Gravier, un jeune entraîneur de la Chorale de Roanne, est engagé. Après une fantastique saison au-delà des espérances, le club accède à la Nationale 2 dès 1981. La montée est acceptée et le club se renforce en puisant dans la filière africaine qui a déjà fait ses preuves. Arrivé en 1978, du haut de ses 18 ans, auréolé du titre de meilleur joueur africain, Dié Drissa a grandement participé à la poussée du club. Yaya Cissokho, international sénégalais qui a participé aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980, quitte Castres pour rejoindre le numéro 1 du basket Pyrénéen. Pour sa première saison (1981-1982) dans l'anti-chambre de l'élite du basket français, Villefranche se maintient. Malgré son statut d'outsider, le club ne cache pas ses ambitions de faire mieux

que l'année précédente quitte à venir, sur certains matchs à domicile, titiller les gros de la poule que sont Challans, Denain et le grand Berck. Pour cette saison 1983-1984, le recrutement est alléchant sur le papier avec l'arrivée du manceau Bruno Ruiz, grand espoir du basket français, et de l'américain Greg Prudhoe, un *seven footer* blanc (2m13), tout droit sorti de l'université de Kansas State où il squattait le bout du banc avec des statistiques assez faméliques. « A l'époque, nous avons été en contact avec deux joueurs pour la place d'américain disponible dans l'effectif. Nous avons hésité entre Prudhoe et un américain en France depuis quelques années, un certain Georges Eddy... » se rappelle Bernard Gibergues dirigeant actuel du BBV, aussi très impliqué à l'époque. Le nouvel entraîneur Guy Causse ayant besoin de taille dans la raquette, il choisit Prudhoe. Ils formeront, avec Drissa et Cissokho, l'ossature de l'équipe villefranchoise complétée par les autochtones Lagarrigue, Hamon et Nevert.

En guise de préparation et pour se mettre dans le dur, le BBV accueille deux équipes de l'Est au Tricot : les tchèques du Zivkov de Prague et les yougoslaves de Sibenik, petit port sur les bords de l'Adriatique. Les « yougos » de Petrovic sont à l'époque au top niveau sur le continent. Quelques mois plus tôt, en mars 1982, c'est le grand CSP Limoges (Murphy, Sénégal, Dacoury, Faye...) qui remporta à leurs dépens la coupe Korac, pour devenir le premier club français, tous sports confondus, à remporter un titre européen. Un an plus tard, même punition en finale de cette même Korac, toujours face au CSP. Lors cette rencontre amicale, malgré les 33 points de Drissa, le KK Sibenik, tout en gestion, ne fera qu'une bouchée (102-87) d'un BBV privé de ses recrues, Ruiz étant retenu sous les drapeaux pour défendre les couleurs françaises au championnat du Monde militaire en Algérie, et Prudhoe descendant à peine de l'avion. Place au championnat dès la semaine suivante.

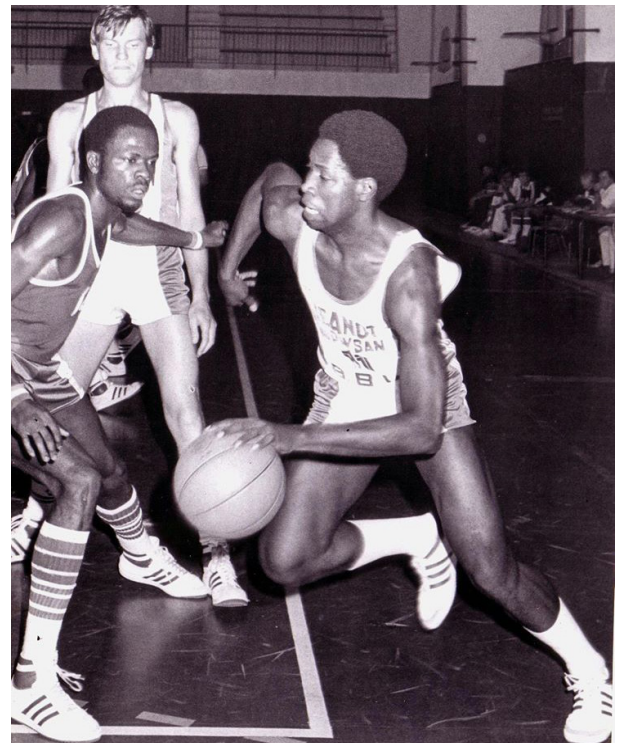
Le BBV commence sa saison à l'extérieur par un match nul face à Clermont! Oui oui vous avez bien lu, un match nul 85 partout, score autorisé à l'époque qui octroyait deux points au lieu de trois pour la victoire. Pour sa première à domicile, le BBV veut séduire son public et faire bonne impression. Dans un gymnase devenu quelque peu exigu pour la Nationale 2, le club inaugure à cette occasion une nouvelle tribune qui rajoutera 200 places assises supplémentaires. Une ambitieuse équipe de Denain se pré-

sente en Aveyron avec en leader un certain Tony Parker Senior qui vient de donner naissance à son fils Tony junior, âgé d'à peine quatre mois. Pour contrer l'américain et ses 28 unités durant la rencontre, la quator majeur villefrancois sort l'artillerie lourde : Dié 28 points, Cissokho 24, Prudhoe 20 et Ruiz 17. BBV 95 – Denain 92. La saison est plutôt bien lancée. Le BBV est à l'aise à domicile dans le chaudron du Tricot. 1700 spectateurs s'amassent dans le gymnase pour la réception de Villeneuve sur Lot ! La salle est chaude, elle vibre au rythme des envolées de ses grands joueurs, les adversaires et arbitres sont chahutés, perturbés. Dans un tissu rural, le BBV est l'attraction du secteur les samedis soirs de réception au Tricot. Une ambiance surchauffée digne de La Moutette d'Orthez. Le tout pour un tarif d'entrée de 25 francs à l'époque. Imbattable. A contrario, le BBV voyage difficilement et a toutes les peines du monde à l'extérieur. Le Conseil Général de l'Aveyron n'ayant à l'époque pas jugé opportun d'offrir les taxes d'aéroport pour un départ du tarmac de Rodez, c'est d'Albi ou de Toulouse que décollent les villefrancois vers des destinations plus ou moins exotiques : Evreux, Saint Briec, Asnières, Grand Fort Philippe. Face au franciliens du Vésinet, les villefrancois se sentent malgré tout à la maison avec le soutien de la diaspora des aveyronnais de Paris que les dirigeants villefrancois avaient réussi à mobiliser en vain (défaite 96-94).

Après quelques matchs, les premiers doutes sont émis au sujet de l'américain Prudhoe, excellent dans l'état d'esprit mais très frustré offensivement. La question du billet retour vers le Kansas est même évoquée mais le BBV lui laisse quelques semaines pour s'acclimater à la douceur de vivre à la française. Les résultats de la confiance accordée en l'américain sont mitigés, mais sa taille a le mérite de gêner et de dissuader les attaques adverses. Ses performances offensives peuvent de temps en temps séduire. Face au Berck d'Yves Marie Vérove il se fend de 28 points dans une victoire au couteau. Bruno Ruiz, plutôt irrégulier sur la première partie de saison, sort de sa boîte après la trêve des confiseurs et démontre tout le talent qui est le sien. Face à Challans, il rencontre son grand frère Olivier. Au match aller en Vendée, la presse a clairement évoqué la supériorité d'Olivier. C'est en leader de poule que Challans arrive dans la Perle du Rouergue, porté par les 33,7 points de son américain Chris Singleton, aujourd'hui consultant NBA sur la chaîne *Beinsport*. Michel Gomez qui débute sa carrière d'entraîneur est aux commandes de cette escouade taillée pour la montée. Dans un Tricot plein comme un œuf (2000 spectateurs selon *Centre Presse*), le BBV prouve qu'il est une superbe équipe, très certainement la plus grande de l'histoire du basket aveyronnais, et l'emporte 119-111. Michel Gomez l'a mauvaise : « *Aujourd'hui, nous nous sommes bornés à jouer individuellement alors que Villefranche était à notre portée. Drissa est un super joueur et Bruno Ruiz a été excellent* ». Vexé par son match aller, Bruno Ruiz a été époustouflant et a prouvé sa force de caractère en dominant son frère. La suite de sa carrière dans les plus grands clubs français (Cholet, Antibes, Montpellier) et même un éphémère passage de deux sélections en équipe de France, viendra confirmer ces superbes prédispositions avant qu'un terrible accident de moto ne vienne tout gâcher.

Le BBV termine son championnat en roue libre dans la première partie de tableau à la sixième place et va pouvoir courir un second lièvre : la Coupe de France. Après avoir disposé de Nice en seizièmes de finale et Sanary sur Mer en huitièmes, Villefranche de Rouergue accueille les alsaciens de Graffenstaden en quarts de finale, qui ont terminé à la même place que le BBV dans l'autre poule de Nationale 2. Dans un match serré les Villefrancois s'imposent 106 à 103 et s'ouvrent les portes des demi-finales de cette Coupe de France, à laquelle les clubs de l'élite n'ont pas accès. La demi-finale verra le BBV s'incliner logiquement face à la CRO Lyon (88-98)

sur terrain neutre. Le BBV s'arrête sur le perron de la porte d'une finale nationale historique. Pour se consoler les villefrancois ont l'occasion quelques jours plus tard d'inscrire leur nom au palmarès de la Coupe des Pyrénées, compétition regroupant les équipes régionales. Les tarnais de Castres (Nationale 3) se présentent en outsider des aveyronnais au gymnase Fabre à Rodez, bondé pour l'occasion, avec fanfare et majorettes. Légèrement décramponnés mais jamais battus les tarnais arrachent la prolongation déjouant tous les pronostics. Grâce à ses africains Cissokho (43 points) et Drissa (39 points), le BBV l'emporte in-extremis sur le score prolifique de 125 à 123 (!) et termine sa saison sur un titre. Le moins que l'on puisse espérer après cette magnifique saison, la plus belle de l'histoire du basket aveyronnais masculin.



Dié
Drissa

Au réveil, l'euphorie a laissé place gueule de bois. L'avenir est incertain. Le bilan financier annuel est déficitaire mais le départ de Drissa au CSP Limoges permet au club d'avoir un solde positif. Mais un sponsor plus important devra frapper à la porte du club pour maintenir le club en Nationale 2. Les clubs de l'élite sont à l'affût de la défaillance rouergate. Ruiz et Cissokho s'en vont découvrir les joies du climat azuréen en signant à Antibes (Nationale 1). Ces départs assainissent les finances mais le doute plane encore. Lors de l'assemblée générale de fin de saison, le président Gérard Blanchet annonce sa démission suite à la fin de son mandat. Vu la situation du club, les successeurs ne se bousculent pas au portillon. Le club n'a pas de maître à bord dans la tempête. Sur une initiative personnelle, un membre du bureau envoie un télex à la fédération : «BBV forfait pour la saison 1983-84». La fédération prend ce message pour argent comptant et saute sur l'aubaine pour repêcher le Racing Club de France qui devait descendre en Nationale 3. Les autres membres du bureau villefrancois tentent de faire machine arrière pour convaincre la FFBB de revenir sur sa décision en plaidant qu'un télex n'est en aucun cas un document officiel. Un long combat s'engage avec plainte auprès du Conseil d'Etat. Durant le début de saison 1983-84, tandis que le BBV doit disputer le championnat départemental, les voyages à Paris et les échanges avec la FFBB se succèdent. La plainte du BBV est retirée. La FFBB, en échange, accepte le départ en Nationale 4 avec une importante dérogation : les joueurs ayant émigré pendant l'été et qui reviennent au club ne seront pas considérés comme mutés. Une nouvelle épopée peut commencer. Jamais l'aventure ne redeviendra aussi belle que ce qu'elle avait été.

Voeux du Président



Chères lectrices et chers lecteurs d'Aveyron Basket Mag.

A travers ce premier numéro de l'année 2015, permettez moi de vous présenter mes meilleurs vœux. Joie, santé, bonheur pour vous toutes et vous tous.

Cette année 2015 sera pour notre Comité une année où une large place sera consacrée à la façon dont nous allons nous organiser dans la nouvelle Région réunissant Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. J'ai déjà participé le 9 janvier au siège de la Ligue des Pyrénées à une réunion avec mes collègues des huit comités. Nous allons nous retrouver régulièrement et le 26 mars Jean-Pierre SIUTAT président de la FFBB participera avec nous à une réunion de travail.

Croyez bien que je ferais en sorte que dans le nouveau fonctionnement nous ne perdions pas notre identité Départementale. Je me ferais un devoir de vous tenir informé régulièrement des avancées sur ce dossier.

Avec toute l'équipe qui m'entoure élus et salariés, nous continuerons à œuvrer au bénéfice des clubs, à la mise en place d'une politique sportive ; engagée et citoyenne.

Encore une fois BONNE Année 2015.

TEULIER Maurice président du CD 12 Basket

Stages de tir



Les stages de tir reprennent : les 11 février 2015 à Réquista et 18 février 2015 à Laissac seront organisées deux journées, de 10h à 15h30, ouvertes aux licenciés et non licenciés nés entre 2002 et 2005, avec comme seul objectif : passer une journée à jouer, et s'amuser. N'hésitez pas à venir nombreux. Tarif de la journée : 5 euros.

Sélections d'Aveyron U12-13

Nous voici à l'heure de préparer à nouveau nos aveyronnais à partir affronter les autres départements de Midi Pyrénées. Suite au stage de deux jours, qui a lieu les 20 et 21 décembre 2014, à Naucelle pour les filles et à Laissac pour les garçons, les éducateurs ont composé quatre groupes de 15 joueurs par année de naissance et par sexe. C'est plus de 60 joueurs et joueuses qui vont démarrer le programme de travail des sélections à partir du dimanche 25 janvier.

L'objectif des temps de travail à venir est de renforcer les acquis des joueurs, leur apporter de nouveaux fondamentaux individuels, et tenter de créer des notions collectives afin de leur permettre de s'exprimer.

Les joutes régionales étant formatrices et amenant les éléments à élever leur niveau de jeu, les coaches vont tenter de les préparer au mieux. Pour cela, trois dimanches matins et un stage de deux jours permettront aux aveyronnais de créer un peu de cohésion et surtout une âme de groupe, indispensable pour survivre dans ce genre de tournoi.

Les 2003 vont aller à Auch les 14 et 15 février alors que les 2002 recevront l'ensemble de Midi Pyrénées à Rodez, le week end suivant : les 20, 21, 22 février 2015. Nous espérons à cette occasion vous accueillir nombreux, pour soutenir notre délégation.



Merci !

Toujours plus haut ! 39000 téléchargements pour le N°6 d'ABM. Vous êtes toujours aussi nombreux à nous lire, et nous dirions même que ce chiffre grandit, grandit, grandit... et ce, grâce à vous. Les chiffres du N°7 seront, nous l'espérons encore meilleurs, grâce à un passage à la radio CFM dans l'émission "Sport on the Rock" et une citation remarquée dans l'hebdomadaire du basket français *Basket Hebdo*.



Des pages sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter ont été créées pour suivre l'actualité départementale au plus près. N'hésitez pas à liker et surtout à partager.



Rejoignez nous !

